



Oliver Solberg vainqueur historique d'un Rallye Monte-Carlo mémorable !

Oliver Solberg, bien aidé par son copilote Elliott Edmondson, est entré dans l'histoire du Rallye Monte-Carlo en remportant dimanche une 94^e édition qui restera dans les mémoires, par sa difficulté. De jeudi à dimanche, les conditions de route rencontrées par les concurrents ont été particulièrement imprévisibles et délicates, ce qui ajoute encore du crédit à l'équipage victorieux.

A armes égales, dans une Toyota Yaris du Gazoo Racing, Solberg est venu à bout de ses coéquipiers Elfyn Evans et Sébastien Ogier, suivis au classement général final par deux pilotes Hyundai, Adrien Fourmaux (4^e) et Thierry Neuville (5^e). A 24 ans, 4 mois et 2 jours, il devient le plus jeune vainqueur du Rallye Monte-Carlo depuis l'instauration du WRC en 1973. René le Bègue, pilote français, s'était imposé en 1937 à 23 ans et 15 jours, mais le championnat n'existe pas encore sous sa forme actuelle. Par ailleurs, Solberg est le tout premier Suédois à s'imposer en Principauté, après les échecs relatifs de Bjorn Waldegard (2^e en 1976 et 1979) et de Stig Blomqvist en 1984.

Le fils de Petter Solberg, champion du monde 2003, a pris les commandes de cette 94^e édition dès la deuxième épreuve spéciale, jeudi soir, et ne les a plus lâchées jusqu'à la Power Stage du Col de Turini, dimanche lors de l'ES17. Il a commis très peu d'erreurs, la plus spectaculaire étant un passage dans un champ enneigé de l'ES12. Celle-ci s'est bien terminée et ne l'a pas empêché de signer le meilleur temps dans cette spéciale, samedi en fin de matinée, le laissant rentrer à Monaco en solide leader.

Des nerfs en acier suédois

La dernière matinée de course n'a rien changé à l'affaire, le jeune Solberg montrant des nerfs d'acier pour ne pas partir à la faute, dans des conditions de route aussi piégeuses, sinon plus, que lors des trois journées précédentes. Il n'a jamais cédé à la pression d'Evans, a alterné le mode gestion et le mode attaque, et a préservé l'essentiel jusqu'au bout de la Power Stage conclue avec panache, par une deuxième place et quatre points de bonus, derrière Evans.

« C'est incroyable. J'ai remporté cette victoire grâce au soutien de toute ma famille, c'est un peu l'histoire de ma vie », a dit le héros du jour, très ému, après être descendu du toit de sa Yaris et avant de monter sur un podium 100% Toyota. Il quitte la Principauté en leader du Championnat du monde et roulera à domicile le mois prochain, en Suède, pour défendre cette position. Ogier quant à lui ne sera de retour qu'au Rallye Safari du Kenya en mars prochain.



Rossel gagne le WRC2, Lancia de retour

Dans la catégorie WRC2, c'est un équipage français qui a raflé la mise, composé de Léo Rossel, champion de France 2024, et Guillaume Mercoiret, dans une Citroën C3, au terme d'un rallye parfaitement maîtrisé. Pour l'anecdote, on se souviendra aussi que Lancia a fait son grand retour en WRC, avec deux nouvelles Ypsilon HF Integrale, dont une pilotée par Yohan Rossel, le frère de Léo.

Enfin, il restera de cette édition 2026 qu'une petite Fiesta de la catégorie WRC3/Rally3, à deux roues motrices, a signé deux temps scratch d'affilée dimanche (ES14, ES15), devant l'ensemble des Rally1 à quatre roues motrices, deux fois plus puissantes, en profitant de conditions de route plus favorables dans le Col de Turini. C'était aussi grâce au talent du jeune Italien Matteo Fontana, 22 ans, et c'était historique. Comme la victoire d'Oliver Solberg dans ce 94^e Rallye Monte-Carlo.

Vivement 2027 !